

# AU SUJET DE LA CONSCIENCE DE GROUPE<sup>1</sup>

## Table des matières

AU SUJET DE LA CONSCIENCE DE GROUPE.....	1
1. Les exigences du travail de groupe.....	1
2. Relations de groupe.....	2
3. Ce qu'implique la naissance d'une conscience de groupe :.....	2
4. Développement de la communication au sein du groupe :.....	6

Le travail de groupe que nous tentons d'accomplir est, en réalité, un travail de pionnier et en conséquence, il présente toutes les difficultés que nécessairement et inévitablement présente un travail de pionnier.

Ce qui compte, c'est d'établir subjectivement des relations de groupe telles que l'on puisse observer l'apparition d'une "unité mondiale embryonnaire".

Ce qui est tout à fait nouveau est de faire fonctionner des groupes possédant le pouvoir de travailler comme unité, qui ont un seul et même idéal, dont les personnalités se sont amalgamées et progressent en un seul mouvement en avant, dont le rythme est unique et dont l'unité est si fermement établie que rien ne puisse produire dans le groupe les caractéristiques purement humaines de séparation, d'isolement individuel et de motifs égoïstes. Les gens désintéressés ne sont pas rares. **Les groupes désintéressés sont rares, très rares.** On voit souvent le cas d'intérêts personnels sacrifiés pour le bien de la famille ou pour celui d'une autre personne, car la beauté du cœur humain s'est manifestée au cours des âges. Mais ce qui constituera la gloire de l'humanité et de l'époque à venir sera que l'on rencontrera une semblable attitude dans un groupe et que l'on verra cette attitude se maintenir à un rythme continu, se manifester spontanément et naturellement.

La fraternité est une communauté d'âmes qui est poussée par le désir de servir, animée puissamment par une impulsion spontanée d'aimer.

### **1. Les exigences du travail de groupe...**

Premièrement, que l'on se souvienne constamment que l'objectif principal du travail de groupe n'est pas de perfectionner le membre individuel dans le groupe. Les individus sont supposés se suppléer les uns les autres, se compléter les uns les autres. Le travail doit être effectué sur le plan mental.

#### **❖ L'unité de groupe :**

Le premier objectif est donc d'amalgamer et d'unifier le groupe de manière que chacun de ceux qui le composent puissent travailler en rapport mental étroit et en coopération spirituelle avec les autres. Cela demandera inévitablement du temps et le succès de ce nouvel effort dépendra de l'attitude exempte de critiques et de l'effusion d'un esprit d'amour de la part de chaque membre du groupe.

<sup>1</sup>Texte extrait d'une compilation sur la conscience de groupe à partir de l'œuvre d'Alice A. Bailey, Annie, sans date. « Disciple » a été remplacé par « membre » et la deuxième personne du pluriel par la première.

Chaque membre doit apprendre à subordonner ses propres idées de croissance personnelle aux exigences du groupe. Cela se produira automatiquement si l'identité du groupe constitue le facteur dominant des pensées de chaque membre, et si le désir de croissance personnelle et de satisfaction spirituelle est relégué au second plan.

Les groupes eux-mêmes perdront de vue leur propre identité dans l'effort qu'ils feront pour que cette expérience connaisse le succès.

## **2. Relations de groupe**

Il est nécessaire de surveiller avec soin les pensées que nous pouvons avoir relativement aux autres membres du groupe. De supprimer immédiatement toute suspicion, toute critique, et chercher à nous voir réciproquement et sans défaillance dans la lumière de l'amour. Nous n'avons encore que peu d'idées de la puissance d'un tel effort, ni du pouvoir qu'il a pour libérer les autres de leurs liens et pour élever le groupe extrêmement haut...

Les membres du groupe du projet doivent mettre toute leur bonne volonté à s'aimer les uns les autres avec intelligence et avec une force constante. L'amour n'est ni un sentiment, ni une émotion ; ce n'est pas non plus un désir ou un motif égoïste d'agir avec rectitude dans la vie journalière. L'amour est la force qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration, à l'unité et à l'inclusivité. L'amour est une chose pénible à cultiver, tant l'égoïsme est inhérent à la nature humaine.

Il sera demandé aux membres de s'aimer les uns les autres, malgré les différences de caractère, et d'œuvrer loyalement ensemble pour la cohésion et l'intégrité du groupe, quelle que soit la diversité des opinions que vous puissiez avoir ou ce qui pourra survenir à mesure que le temps s'écoulera... "

S'il y a persistance dans l'effort, s'il y a un lieu d'amour et de fidélité, s'il y a une adhérence à l'idéal du groupe, s'il y a une tolérance, une compréhension, une patience réciproque, il sera peut-être possible à ce groupe d'être soudé en une unité qui sera (peut-être) en vérité, un atome vivant dans le corps de l'humanité.

## **3. Ce qu'implique la naissance d'une conscience de groupe :**

Examinons brièvement les quatre caractéristiques que le groupe doit cultiver, envisager et atteindre dans l'unité.

Il s'agit de :

- ❖ Parvenir à une relation de groupe non sentimentale ;
- ❖ Apprendre comment utiliser de façon constructive les forces de destruction ;
- ❖ Parvenir à travailler en tant que groupe manifestant l'unité dans la diversité.
- ❖ Cultiver la puissance du silence intérieur.

*Le Christianisme est la religion de la période de transition qui unit l'ère de l'existence soi-consciente à celle d'un monde de conscience de groupe. (A.A.B, 7 Rayons, vol.I)*

### **3.1 Parvenir à une relation de groupe non sentimentale :**

N'est-il pas vrai que nos relations réciproques sont fréquemment soumises à

l'impact de l'approbation ou de la désapprobation ?

Lorsque cette attitude de groupe existe, les premiers pas vers la fusion de groupe ne se font pas. C'est ce que nous entendons par sentiment. Ce pour quoi vous luttez ardemment et qui prend trop de place dans votre pensée devient alors une prison qui doit être détruite ultérieurement.

### **3.2 Apprendre comment utiliser de façon constructive les forces de destruction**

Il y a peu de choses pour lier les personnes, si ce n'est l'inclination, une aspiration commune et un but envisagé et poursuivi à l'unisson. Tuez le désir. Il serait mieux de dire : "Réorientez le désir", car le processus de juste réorientation du désir doit devenir un état d'esprit constant.

a) Ce doit être la première activité destructrice du membre. Ce n'est pas ce que le membre, cherche, veut, ou désire, qui doit l'influencer, mais **le motif du besoin mondial**. Le membre commence donc à se débarrasser du désir par un besoin - processus d'attrition<sup>2</sup>. Il ne lutte pas positivement contre le désir, en vue de l'éliminer, mais il cesse de le reconnaître ; il ne lui fournit pas la stimulation nécessaire de l'attention car, comme toujours, l'énergie suit la pensée ; il est préoccupé du besoin du monde, du service qu'il peut rendre ; et — presque sans qu'il s'en aperçoive, en quelque sorte — le désir meurt d'attrition. Il faudra du temps pour que tous les membres du groupe parviennent à ce but, mais c'est vers lui qu'il faut tendre afin que le groupe puisse réellement avancer comme unité.

b) La mesure à prendre ensuite est la destruction des liens qui rattachent les personnalités des membres du groupe. Il faut les rompre ; les relations réciproques des membres du groupe doivent avoir pour base l'activité de l'âme, dans l'union, le service consacré à l'humanité. Il surviendra un point de liberté dans la relation de groupe, qui se manifesterá par une activité véritablement unie et conforme au plan dressé, s'exerçant dans le monde extérieur, mais enrichissant la vie du groupe.

Le travail de groupe qui se dégage spontanément, engendré par la conscience de groupe et fusionnant le groupe tout entier à un point de tension dans le service, est la première indication que le groupe est en bonne voie.

Ces deux processus spirituel de destruction — destruction du désir et rupture de tous liens de la personnalité — sont les deux premiers résultats essentiels à la vraie vie de groupe.

c) La troisième caractéristique, qui doit être entièrement arrachée et détruite est celle de toute réaction s'attachant au fait d'être reconnu, que cette reconnaissance soit accordée par les hommes en général, ou des proches en particulier.

L'aptitude à travailler sans aucun témoignage de reconnaissance, à voir les autres prétendre à la récompense de l'action, et même à ne pas s'apercevoir que les résultats du bien instauré par le membre ou son groupe sont revendiqués par d'autres, sont les signes distinctifs du travailleur au service des autres. Le membre exécute son travail en rapport avec les buts du groupe ; il endosse la responsabilité ; il paie le prix, bon ou

<sup>2</sup> Usure par frottement. Ce que l'on ne nourrit pas meurt par manque de nourriture.

mauvais, et c'est lui qui gagne la reconnaissance des foules. Mais — tant que le membre cherchera cette reconnaissance, tant qu'il pensera en terme de résultats, et aura conscience de la réaction du monde à son travail de membre — il aura encore bien du chemin à parcourir avant de vivre vraiment heureux au sein d'un tel groupe de service. Le problème tout entier devient de plus en plus difficile quand l'ensemble du groupe est en cause, car il semble que ce soit demandé peu au monde qui est servi, de reconnaître le service du groupe ; néanmoins, demander ou s'attendre à la reconnaissance retarde le développement de la conscience de groupe et son efficacité dans le service.

Cependant, ce ne sont pas des objectifs impossibles à atteindre ; Nous ne vous ferions pas perdre votre temps ni le nôtre à en parler. Le groupe peut être à la hauteur. de la nécessité de transformation de la société si, dans l'union, il comprend l'envergure de l'effort et lutte à l'unisson afin de s'absorber complètement dans le service — absorption si profonde qu'elle exclue toutes les autres reconnaissances, surtout celles de nature personnelle.

Nous en revenons donc (comme toujours) au fait que lorsqu'un groupe peut arriver à un point correct de tension dans l'union, les réactions non essentielles disparaissent et les qualités indésirables sont automatiquement rejetées.

Ces trois types de travail dans la ligne de la destruction méritent d'être examinés soigneusement et — du fait qu'ils sont dans la ligne de l'aspect destructeur — vous observerez que la méthode employée est celle de **l'utilisation de la volonté du groupe**. Vous observerez également que la volonté de groupe ne peut se faire jour que dans la continuité, quand, et si le groupe fonctionne intelligemment et manifeste l'amour de manière adéquate.

### **3.3 Parvenir à travailler en tant que groupe manifestant l'unité dans la diversité**

Nous en arrivons maintenant au troisième facteur qu'implique la conscience de groupe.

C'est **la diversité dans l'unité**, consciemment reconnue et utilisée. Un groupe n'est pas composé de membres, tous préparés au même type de travail. Cette affirmation est souvent difficile à accepter par les membres du groupe. Vouloir que le groupe soit composé d'hommes et de femmes tous au même point de recherche, est un souhait et une généralisation et veut simplement dire que tous ont atteint le point où ils sont engagés dans le service à l'humanité.

Le travail néanmoins exige une diversité de caractéristiques et de pouvoirs, afin de se manifester dans tous les domaines d'activités. Sont nécessaires ceux qui sont en contact étroit avec le but, le propos de départ, donc les membres fondateurs ; sont nécessaires aussi ceux qui sentent, perçoivent les modifications à apporter au but, donc des membres anciens ; sont nécessaires aussi ceux qui ne sont pas aussi anciens dans le groupe, car ils ont, ou peuvent établir, des rapports avec l'humanité ordinaire dans la vie de tous les jours et peuvent être porteurs de projets alternatifs nouveaux pouvant se réaliser concrètement au sein du groupe.

Vous voyez maintenant pourquoi il est nécessaire d'éliminer les réactions de la

personnalité, car c'est seulement ainsi que les groupes pourront fonctionner en tant qu'unités coordonnées, les divers membres du groupe reconnaissant réciproquement leur place, sans cependant en ressentir jalousie ou manque de considération.

Le travail est alors exécuté sur la base de l'inspiration, de la coordination et de l'application pratique. Les membres les plus anciens du groupe, et ceux dont la position implique plus de responsabilités et de devoirs (quelle qu'ils soient) fournissent la stimulation vers le but. Les plus expérimentés, parmi les membres, coordonnent alors les réalisations au sein du groupe, le reliant au propos et indiquant la manière de l'aborder face aux problèmes du monde ; les néophytes — engagés et consacrés, mais encore sans expérience — exécutent les plans sur le plan physique. Ceci implique comme vous pourrez le voir, une coordination souple et efficace, une attention correcte à l'ensemble de la question, et l'application du détail du travail à la nécessité immédiate. C'est une tâche difficile pour un groupe de membres intensément individualistes (tous les membres sont individualistes) que de faire les premiers pas vers ces attitudes et vers les relations qui caractérisent la conscience de groupe.

### 3.4 Cultiver la puissance du silence intérieur

Un autre facteur important, dans l'éducation quotidienne du groupe, est l'observation du silence. Comment, nous demandons-nous parfois lorsqu'il est question du fonctionnement du groupe ? Il faut comprendre qu'essentiellement **le silence ne consiste pas à se retenir de parler**. Tant de personnes semblent penser ainsi, et croient qu'elles doivent apprendre à ne pas parler dans l'espoir de devenir des bons membres. Il est souvent préférable de parler beaucoup plus que nous ne le faisons. Mais il est évidemment souhaitable de s'abstenir de certaines lignes de pensée, d'éliminer la rêverie stérile et l'imagination créatrice malsaine. La parole est, en conséquence, contrôlée à sa source, car la parole est le résultat de certaines sources intérieures d'idées, de pensées et d'imagination ; c'est la précipitation (à un certain point de saturation, si nous pouvons nous exprimer ainsi) de réservoirs internes qui débordent sur le plan physique.

Le fait de s'abstenir de parler s'il résulte de la prise de conscience que ce qui allait être dit est erroné, indésirable, sans sagesse ou gaspille l'énergie, ne fera qu'accroître l'accumulation intérieure d'énergie, et conduira finalement à un torrent de mots encore plus violents, à une date ultérieure ; cela peut aussi entraîner des conditions graves et désastreuses au niveau des émotions du membre.

Le silence de la pensée doit être cultivé et nous ne voulons pas dire la pensée silencieuse. Nous voulons dire qu'il faut refuser d'admettre certaines lignes de pensée et développer certaines manières d'aborder les idées ; certaines habitudes de pensée doivent être extirpées.

Ceci est réalisé par un processus de substitution et non par un violent processus de refoulement. Le membre apprend à maintenir le mécanisme de sa pensée en un certain état d'efficacité. Ses pensées ne se mêlent pas les unes aux autres, mais elles sont contenues dans des compartiments séparés (si nous pouvons employer cette formule imagée), ou soigneusement classées afin qu'il puisse s'y reporter plus tard. Certaines couches de pensées (encore en termes symboliques) sont maintenues dans le mental abstrait, et il ne leur est jamais permis de pénétrer dans le mental concret du membre,

lorsqu'il ne travaille pas consciemment dans le groupe ; d'autres se rapportent au groupe et à son travail, elles circulent librement à l'intérieur du cercle infranchissable du groupe ; d'autres encore sont davantage du monde et gouvernent sa vie et ses relations quotidiennes avec les personnalités et les affaires de la vie extérieure au groupe, et les événements concrets de la vie quotidienne. Ce ne sont que des approximations de ce qui peut être dit sur ce sujet, mais elles suffiront à illustrer quelque peu ce que l'on entend par silence dans un groupe.

A l'intérieur des niveaux permis de contact, la parole est libre et sans entrave ; hors de ces niveaux, on ne laisse même pas entrevoir l'existence d'autres sphères d'activités de pensée et de parole les conditionnant.

Tel est le silence du membre travaillant à la conscience de groupe.

Nous avons examiné brièvement, mais de manière suggestive, les quatre caractéristiques que le groupe qui se prépare à travailler en conscience doit cultiver, envisager et atteindre dans l'unité. Il s'agit de :

- 1) Parvenir à une relation de groupe non sentimentale ;
- 2) Apprendre comment utiliser constructivement les forces de destruction ;
- 3) Parvenir à travailler en tant que groupe manifestant l'unité dans la diversité ;
- 4) Cultiver la puissance du silence intérieur.

#### ***4. Développement de la communication au sein du groupe :***

Il faut se mettre dans l'esprit les trois injonctions suivantes :

##### **4.1 Premièrement :**

Il est essentiel d'acquérir la **facilité** de nous mettre à l'unisson les uns les autres, en ayant un amour et une compréhension des plus profondes ; que nous développons l'**impersonnalité** de telle façon que, lorsqu'un membre syntonise sur une faiblesse ou sur une force, sur une faute ou sur une attitude juste, cela n'évoque pas de notre part la plus légère réaction qui puisse porter atteinte à l'harmonie dans l'unité du travail de groupe tel que prévu ; que nous cultivions un amour qui cherchera toujours à fortifier et à aider, et une capacité de se remplacer et de se compléter les uns les autres pour équilibrer le groupe et former une unité œuvrant sous l'inspiration. La découverte d'une faiblesse chez un membre ne devrait engendrer que l'évocation d'un **amour** plus profond ; la découverte que, si nous avons mal compris un membre, cela doit nous inciter à un nouvel et vital effort de nous approcher davantage de son âme ; la révélation qui nous sera faite de la force que possède un membre nous indiquera où nous pourrions chercher de l'aide à n'importe quel moment de notre propre besoin. Exposer franchement ce que nous ressentons tandis que nous travaillons mois après mois à resserrer les rapports de groupe, écartant délibérément tout criticisme et substituant à ce dernier une analyse impersonnelle ; Il nous faut déclarer fidèlement ce que nous sentons et ce que nous enregistrons.

Nos conclusions peuvent être justes ou erronées, mais un effort défini de nous accorder et de reconnaître consciemment l'impression reçue, contribuera sans grand

délai à la fusion du groupe en un organe de sensitive compréhension. Si les membres ne parviennent pas à se mettre facilement à l'unisson après de longues périodes de rapports étroits, comment pourront-ils, comme groupe, s'accorder sur les vibrations d'un individu ou d'un groupe d'individus dont la personnalité leur est inconnue ?

Avant qu'une telle communion ne soit fondamentalement établie et que les membres du groupe soient étroitement intégrés, il ne sera pas possible qu'une œuvre constructivement utile, inspirée et contrôlée soit entreprise, poursuivie et accomplie avec succès.

Mais c'est une tâche que nous pouvons accomplir si nous le voulons, et une assiduité réelle pendant un certain temps devrait rendre les membres du groupe capables de travailler paisiblement et correctement ensemble.

Les trois Règles, données antérieurement, indiquent les premiers pas conduisant à l'attitude requise par le travail de groupe. C'est l'objectif du membre intégré.

#### **4.2 Deuxièmement :**

Notre effort constant — qui doit être poursuivi avec persévérance et circonspection — doit être :

- ❖ de réaliser un Amour de Groupe d'une puissance telle que rien ne puisse le briser et qu'aucune barrière ne puisse s'élever entre nous ;
- ❖ de cultiver une Sensitivité de groupe d'une qualité telle que notre appréciation des conditions soit suffisamment adéquate ;
- ❖ de développer et de perfectionner une capacité du groupe d'agir comme une unité, afin que rien dans les attitudes intérieures d'aucun des membres du groupe ne puisse rompre le rythme soigneusement établi.

Car il est tout à fait possible qu'un membre du groupe puisse retarder le travail et retenir le groupe, parce qu'il est trop absorbé par ses propres affaires ou par ses propres idées de développement personnel ; quand certains membres cessent leur activité, la vibration intérieure du groupe s'en trouve affectée ; quand d'autres ralentissent leur activité à cause de changements dans leur vie intérieure ou extérieure, des périodes d'ajustement et de réorganisation de la vie de groupe sont nécessaires. Ces changements, lorsqu'ils s'extériorisent, peuvent engendrer de puissants changements psychologiques et désorganiser le rythme de l'effort de la conscience de groupe. Un membre éprouvé et expérimenté empêchera qu'un tel changement modifie son rythme intérieur, mais un membre moins expérimenté a besoin d'une réelle vigilance de l'âme, vis-à-vis du danger de voir l'intérêt vital se détourner des buts initiaux, au profit des attentions et intérêts pour la personnalité.

#### **4.3 Troisièmement :**

Tout travail de groupe de ce genre doit être contrôlé avec un soin extrême ; tout effort de groupe visant à cultiver le mental d'un sujet quelconque, qu'il s'agisse d'un individu ou d'un groupe, doit être soigneusement surveillé au point de vue motif et méthode. Tout effort de groupe impliquant une tentative unifiée d'amener des changements du point de vue de la perspective de vie, ou de la technique d'existence,

doit être **absolument désintéressé**. Il doit être entrepris extrêmement sagement et prudemment ; il doit être gardé libre de toute emphase personnelle, de toute contrainte personnelle et de toute pression mentale formulée en termes de croyances, de préjugés, de dogmatismes ou d'idées individuelles.

Dès qu'il existe la moindre tendance de la part d'un groupe, ou d'un individu dans le groupe, de forcer un résultat, d'exercer une pression mentale susceptible de rendre un individu ou un groupe impuissant sous l'impulsion d'autres esprits, (ce qui se pratique couramment dans la société ordinaire) nous obtenons ce qui est appelé "de la magie noire". De justes motifs peuvent protéger le groupe contre toutes conséquences sérieuses pour lui-même, mais l'effet sur sa victime sera certainement sérieux, car il la rendra négative et affaiblira sa volonté.

Le résultat de tout véritable travail de communication intérieur et de tout effort correctement dirigé pour "impressionner" un sujet, doit tendre à renforcer sa volonté en vue de l'action juste, d'une lumière intérieure "intensifiée, d'un corps émotionnel plus libre d'illusions, et d'un corps physique plus vital.

#### **4.4 La puissance d'un groupe uni est incroyablement élevée.**

L'aphorisme : "L'énergie suit la pensée" est soit l'énoncé d'une vérité, soit une phrase dénuée de sens. Pour un groupe d'individus, elle est décuplée. Cette force possède un double effet :

- 1) Elle met en activité les semences latentes de l'action et les habitudes (bonnes ou mauvaises), produisant ainsi la révélation, la purification, l'enrichissement et l'utilité.
- 2) Elle vitalise et galvanise une relation correcte de la personnalité avec l'être, l'entourage et l'humanité.

Il est nécessaire que chaque membre saisisse le pouvoir que nous pourrions libérer, l'effet dynamique que nous serions susceptible d'éveiller chez le sujet de notre pensée dirigée, et l'impression que nous pourrions imprimer dans le mental et la conscience du sujet devrait, évalués à leur juste importance, nous inciter à surveiller la pureté de notre vie astrale et physique, et à veiller à nos pensées et idées, ainsi qu'à nourrir un amour qui nous sauvegardera de tout amour du pouvoir.

Nous préserverons ainsi l'intégralité de ceux que nous cherchons à aider et nous serons à même de suggérer, de fortifier et d'enseigner subjectivement, sans influence induite, sans crainte et sans violation de la liberté et du droit de la personne visée.

C'est là une tâche difficile, mais qui n'est pas au dessus de nos forces, si nous accordons une sérieuse attention et obéissance aux trois injonctions ci-dessus relatives au motif, à la technique et à la méthode.

*« Fusionner la pépite d'or que nous sommes individuellement pour créer le grand l'œuvre collectif. » Simran*